

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers**

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur  
l'Agriculture

**La Quintinie, Jean**

**Amsterdam, 1692**

Chapitre XXII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

les mettre entre les mains de sçavans Musiciens, & d'habiles Organistes? L'ame de tous les hommes n'est-elle pas d'une égale substance, & d'une égale perfection d'être dans les uns, comme dans les autres; cependant à quoy attriburons-nous cette différence étonnante des grands Ministres & des grans Philosophes d'avec le Peuple stupide, grossier, brutal, & barbare, si ce n'est à la différence du temperament & des organes.

Il est donc constant qu'à l'égard des productions de la terre c'est le fond bon, ou mauvais que nous d'evons regarder comme la principale source des différences, que nous y remarquons; c'est assez pour notre usage & pour notre besoin, que nous sçachions seulement que les Arbres des Forêts croissent en hauteur, & sont aussi plus droits de tige, que ceux qui viennent dans les Buissons; or nous le sçavons si bien, que nous n'en pouvons douter, parce que l'expérience nous apprend que naturellement chaque plante cherche d'être immédiatement regardée des rayons du Soleil, & que partant celle, qui craint pour ainsi dire de se voir étouffer par le voisinage des autres, qui l'entourent, semble s'élever avec impetuosité, pour porter son sommet vers l'endroit où elle aura plus d'air; & comme, s'il m'est permis de parler ainsi, l'instinct de chaque Plante en particulier est à cet égard semblable à l'instinct de chacune de ses voisines, de là vient que toutes ensemble agissant comme à l'envi les unes des autres, elles tâchent d'avoir l'avantage l'une sur l'autre, & ainsi s'allongent toutes également: de maniere que dans les Forêts bien épaissées tous les Arbres régulièrement y deviennent & plus hauts & plus droits, que ceux qui ne viennent pas en de semblables situations; & si les Forêts sont épaissées les Arbres y parvenant trop tôt à une grande hauteur n'auront pas eu le temps d'acquiescer une solidité convenable & suffisante, & par conséquent se trouveront foibles, au lieu que les Arbres venus en pleine compagnie, & en petite compagnie, n'ayant pas eu cet empressement violent de s'élever si-tôt en hauteur, ont insensiblement profité de la nourriture qui leur est venue, & qui a été sagement employée tant à les grossir, qu'à les allonger avec une proportion réglée & convenable de leur grosseur avec leur longueur.

Cette expérience doit suffire pour nous apprendre, aussi bien qu'aux Charpentiers, quelles sortes d'Arbres méritent notre choix, ou notre rebut pour être propre, ou ne l'être pas à faire dans nos Bâtimens de bonnes Poutres, & de bonnes Solives.

## CHAPITRE XXII.

*Réflexion sur les decours, pleines Lunes, &c.*

**D**isons maintenant ce que nous pensons touchant les decours, & les pleines Lunes, dont nos pauvres Jardiniers paroissent si persuadés.

Ils ne peuvent souffrir que je traite de vision, & peut-être de folie un usage si vieux, & si pratiqué, disent-ils, dans tous les siècles, & dans tous les coins du monde: ils prétendent que suivant la Doctrine du temps passé tout Vendredy porte decours, & sur tout que le jour du grand Vendredy porte bonheur pour toutes les semences; en sorte que semant ce jour-là celles, de qui l'on veut avoir bien-tôt du Fruit, elles le donnent à point nommé, comme les Melons, les Concombres, les Pois, &c. & aussi semant le même jour celles, qui selon leurs souhaits ne devroient pas monter si-tôt en graines, par exemple toutes sortes de Plantes potagères, Choux, Laituës, Oseilles, &c. il semble qu'elles s'arrestent comme par un profond respect qu'elles rendent au jour qu'on les a mises en terre, pendant que tout ce qui a été semé à d'autres quartiers de Lune vient à rebours de toutes les intentions du Jardinier.

Ils ne sçavoient convenir que cette pratique de leurs Peres soit une fausseté grossiere, ny que ç'en soit encore d'autres, tout ce que la tradition leur a appris : c'est à sçavoir que ny les Plans, ny les Greffes, ny la Taille ne réussissent point à donner bien-tôt du Fruit, si on ne les a faits en decours; en sorte que d'autant de jours, disent-ils, qu'en tous ces Ouvrages on approche du dernier de la Lune, d'autant d'années avance-t'on pour faire donner plutôt du Fruit.

Ils ajoutent même ces bonnes gens, que ce qui fait que quelques Arbres sont si long-temps à donner du Fruit, n'est autre chose que d'avoir été ou plantez, ou taillez, ou greffez en Croissant, ou en Pleine Lune, & soutiennent que c'est une experience infaillible, & qui ne peut être disputée, à moins que de vouloir contredire tout ce qu'il y a de mieux établi dans le monde.

Pour moy il me semble qu'il n'y a rien de plus erronné, tant pour la chose en soy, que pour le raisonnement, qu'on en peut faire.

A l'égard de la chose je proteste de bonne foy, que pendant plus de trente ans j'ay eu des applications infinies pour remarquer au vray, si toutes les lunaisons devoient être de quelque consideration en Jardinage, afin de suivre exactement un usage que je trouvois établi, s'il me paroïssoit bon, mais qu'au bout du compte tout ce que j'en ay appris par mes observations longues, & frequentes, exactes, & sincereres, a été que ces decours, ne sont simplement que de vieux dires de Jardiniers mal habiles, ils ont cru par là, non seulement mettre à convert leur ignorance à l'égard des points principaux du Jardinage, mais en même temps ils ont esperé de s'acquérir par ce jargon quelque croyance auprès des honnête gens, qui n'entendent rien en agriculture.

Il faudroit que j'en fusse venu à un terrible excès d'effronterie, & de témérité, si j'avois entrepris d'insulter, & de détruire une maxime aussi ancienne que les siècles mêmes, & soutenue encore d'un nombre infini de partisans persuadez, & opiniâtres, à moins que je n'eusse mis dans mon parti toute l'autorité d'une experience solide, & éloignée de toutes sortes de preventions.

Il est vray que j'ay travaillé en critique severe dans toutes les parties du Jardinage, & que me défiant de tout ce que j'ay trouvé établi tant dans les livres, que dans la pratique de nôtre temps, j'ay tenté toutes sortes de voyes soit pour détruire les raisonnemens des Auteurs, soit pour convaincre de fausseté les principes de tous nos Jardiniers, mais ce n'a jamais été qu'avec de bons desseins, & de sages resolutions d'embrasser toujours la bonne doctrine, & d'exterminer si je pouvois la mauvaise.

J'ay donc suivi ce qui m'a paru bon, & j'ay condamné ce qui m'a paru ne l'être pas; les decours ont été du nombre des reprouvez, & en effet greffez en quelque temps de la Lune que ce soit, pourveu que vous le fassiez adroitement, & dans les saisons propres pour chaque greffe, & sur des sujets convenables à chaque sorte de Fruit, & qu'enfin le pied soit bon, & bien disposé, en sorte qu'il n'ait ny trop de seve, ny trop peu, & qu'il ne soit ny trop fort, ny trop foible, vous réussirez certainement tout au moins à la plus grande partie, sans que vous puissiez vous rien imputer à vous même, en cas que les greffes ayent péri.

Et tout de même semez, & plantez toutes sortes de graines, ou de plans en quelque quartier de la Lune que ce soit, je vous répons d'un succès égal de vos semences, & de vos plantes, pourveu que vôtre terre soit bonne, bien préparée, que vos plans, & vos semences ne soient point defectueuses, & que la saison ne s'y oppose pas; le premier jour de la Lune, comme le dernier sont entièrement favorables à cét égard, chacun le peut éprouver par luy-même, & me condamner ensuite comme un imposteur, si j'avance ici une doctrine faulse, mauvaise, & pour ainsi dire heretique.

Après avoir examiné la chose en soy, examinons presentement le raisonnement qu'on en peut faire; comment est-il possible, qu'une influence particuliere d'un quartier de Lune puisse en même temps à l'égard des plantes concilier deux choses si

Bivium nobis ad culturam dedit natura, experientiam, & imitationem: antiquissimi agricolæ tentando pleraque constituerunt, liberi eorum magnam partem imitando, nos utrumque facere debemus & imitari alios & aliter ut faciamus experientia tentare quædam, sequentes non a seam sed rationem aliquam. Varro. Non quid in uno, vel altero experimento casu fiat, verum quid certatione

plerum-  
que pro-  
veniat,  
id demum  
pro certo,  
& explo-  
rato tene-  
re, discen-  
tibus im-  
petare de-  
bemus.  
Columella.

contraires, & y faire deux effets si diametralement opposez l'un à l'autre; ce seroit un secret admirable de faire, que la Lune se mit d'intelligence avec ces Jardiniers, pour faire que telle plante montât en graine, parce qu'ils le voudroient, & empêchât cependant telle autre d'y monter, parce que pareillement ils seroient bien aises qu'elle n'y montât pas; il n'y auroit à la vérité rien de si commode dans le Jardinage, mais certainement aussi il n'y a rien de si contraire à la raison, & à l'expérience; & partant comme j'espère qu'on ne s'amusera plus à ces pleines Lunes, & à ces decours, je ne croy pas qu'il soit nécessaire de se mettre en peine de les décrier davantage.

FIN.

## TABLE DES CHAPITRES du Traité des Réflexions sur quelques parties de l'Agriculture.

CHAP. I.	Réflexions sur les deux états différens où paroissent les Arbres fruitiers, eu égard à la différence des deux saisons l'Automne & le Printemps, page 228.	
Chap. II.	Réflexion sur l'origine, & sur l'action des racines.	291
Chap. III.	Réflexion sur la nature de la seve.	296
Chap. IV.	Réflexion sur le passage de la seve.	299
Chap. V.	Réflexion sur la cause de la différence des seves, & sur l'effet des greffes.	301
Chap. VI.	Réflexion sur les différens effets de la seve dans chaque plante, & sur l'opinion qui admet les pores.	304
Chap. VII.	Autre Réflexion sur l'action des racines.	308
Chap. VIII.	Réflexion sur le principe de vie des plantes.	309
Chap. IX.	Réflexion sur le peu de racines qu'il faut laisser aux Arbres qu'on plante.	313
Chap. X.	Réflexion sur le mouvement que fait la seve, du moment qu'elle est préparée dans les racines.	315
Chap. XI.	Réflexion sur la production des boutons à fruit.	317
Chap. XII.	Réflexion sur le peu de durée des branches à fruit.	318
Chap. XIII.	Réflexion sur la composition intérieure des boutons à fruit.	319
Chap. XIV.	Réflexion sur d'autres effets de la seve, tant pour grossir, que pour allonger.	321
Chap. XV.	Réflexion sur d'autres effets du plus, ou du moins de la seve.	322
Chap. XVI.	Réflexion sur l'ordre de la sortie des branches nouvelles.	314
Chap. XVII.	Réflexion sur la différence des effets de la seve dans les parties extérieures des plantes.	325
Chap. XVIII.	Réflexion sur l'opinion qui admet la circulation de seve.	331
Chap. XIX.	Réflexion sur l'opinion qui veut établir une entrée de nourriture par les parties supérieures des plantes.	334
Chap. XX.	Réflexion sur la conformité de seve qui se trouve pour la faiture tant du bois, & des feuilles, que du Fruit.	336
Chap. XXI.	Réflexion sur l'opinion de ceux qui raisonnent sur la production des Fruits, tout de même que sur la generation des Animaux.	337
Chap. XXII.	Réflexion sur les decours, pleines Lunes, &c.	342

Fin de la Table des Chapitres du Traité des Réflexions sur quelques parties de l'Agriculture.